

TROISIÈME PARTIE SOUS LA GRACE

Prologue du temps de la Grâce

1. Maintenant que le monde, illumine par le rayonnement de la Grâce du Christ Seigneur, possède la lumière, je ne vais pas encore, je pense, comme je l'ai fait précédemment, examiner les promesses ou les prédictions figuratives et les ranger en chapitres au commencement de cette troisième partie : d'autant plus que l'annonce du Christ Seigneur et de l'Église a retenti partout dans la Loi et les prophètes. La venue de ce Roi et Juge céleste, tous les esprits l'ont annoncée d'avance, conformément à cette disposition qui fait que la vérité doit être proclamée par la bouche même de ses ennemis. Car «les démons aussi croient, et ils tremblent.» (Jac 2,19) et ils ont fait cet aveu en la présence du Christ : «Nous savons qui tu es. Pourquoi es-tu venu avant le temps prescrit nous torturer ?» (Luc 4,34). Aussi, avec l'aide du Seigneur, avons-nous décidé d'insérer dans cet ouvrage les prophéties, non seulement de ceux qui ont été mus par l'Esprit de Dieu, mais aussi de ceux qui, trompés par l'attrait pervers des esprits égarés, tout en connaissant Dieu, ne l'ont pas glorifié comme tel (cf. Rom 1,21). Je ne prendrai que quelques témoignages au milieu d'un grand nombre et j'y joindrai des vers de la Sibylle ou les paroles d'un chacun qui ont rapport au Christ Seigneur; en premier lieu, j'introduirai la personne de Jean, héraut et précurseur de l'unique Roi et du vrai Juge. La Vérité en personne lui a porté ce témoignage que «parmi les enfants des hommes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste» (Mt 11,11), lui en qui ont pris fin toute la Loi et les prophètes (cf. ib., 13).

1. Promesse accomplie, au sujet de Jean (crue et vue)

2. Du prophète Isaïe : «Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la route pour le Seigneur, rendez droits les sentiers de notre Dieu. Toute rivière sera comblée, toute montagne et colline seront abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et ce qui est raboteux sera fait route plane. Et toute chair verra le salut de Dieu» (Is 40,3-5).

Paroles confirmées par l'évangéliste Jean : «Voici quel fut le témoignage de Jean sur le Christ quand les Juifs lui envoyèrent les chefs des prêtres pour lui demander s'il était le Christ lui-même. Il confessa et ne nia pas, disant : *Je ne le suis pas. Quoi donc ?* lui demandèrent-ils. *Es-tu Élie ?* Il dit : *Je ne le suis pas – Qui es-tu donc ?* lui demandèrent-ils. *Dis-nous-le pour que nous ayons une réponse à donner à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? – Moi,* dit-il, *je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la route pour le Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe»* (Jn 1,19-23).

Attestation par Pierre aussi dans les Actes des Apôtres : «Au moment de terminer sa course, Jean disait : *Ce que vous croyez que je suis, je ne le suis pas, mais voici venir derrière moi Celui aux pieds duquel je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales»* (Ac 13,25).

Aveu aussi de la Sibylle d'Érythrée :

Signe du jugement ! La terre se mouillera de sueur (Or. Sib. VIII, 217).

Maintenant plaines et montagnes sont au même niveau, ainsi que les flots de la mer (ib., 236).

Et pour s'expliquer, elle a ajouté à la suite :

Il n'y aura plus rien, dans les choses humaines, de haut ou d'allier (ib., 235).

Nous en connaissons et voyons nous-mêmes l'accomplissement par le Christ Seigneur.

11. Promesse accomplie : le Christ, Roi et Juge, qui devait venir du ciel (crue et vue)

3. Du prophète David : «Au plus haut du ciel il a son lever» (Ps 18,7) et encore : «Ton règne, un règne de tous les siècles» (Ps 144,13); du même également : «Le Seigneur a régné sur toutes les nations» (Ps 46,9).

D'Isaïe : «Vous verrez un roi dans son éclat» (Is 33,17); du même : «Voici que ton roi vient reposant sur un léger nuage» (Is 19,1), à comprendre évidemment de la chair qui n'a pas le poids du péché.

Confirmation donnée par l'évangile de Matthieu : «Des mages vinrent d'Orient et demandèrent : *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?*» (Mt 2,1-2).

Attestation par Paul : «Au Roi des siècles» dit-il (I Tim 1,17); et encore : «Le bienheureux et unique Souverain, le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs le fera paraître» (ib. 6,15).

Aveu par la Sibylle :

«Du ciel viendra celui qui sera Roi pour l'éternité» (Or. Sib.

VIII,218).

III. Promesse accomplie : Que le Verbe divin a assumé la nature humaine (crue et vue)

4. Du prophète David : «Il a envoyé son Verbe et il les a guéris» (Ps 106,20). De Jérémie : «C'est lui qui est notre Dieu, et il n'y en a pas d'autre que lui qui a découvert la voie entière de la sagesse et l'a commise à Jacob, son bien-aimé; après quoi, il est apparu sur la terre et a conversé chez les hommes» (Bar 3,36-38). Du prophète Habacuc : «Le Verbe s'en ira et sortira dans les plaines» (Hab 3,5). Du prophète Isaïe également : «Leur cœur est totalement appesanti. C'est un homme et qui le connaîtra» (Jer 17,9).

Confirmation par l'évangéliste Jean : «Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous» (Jn 1,14).

Attestation par Paul : «Alors qu'il était de condition divine, il ne regarda pas l'égalité avec Dieu comme une proie, mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, devenant semblable aux hommes et s'étant comporté comme un homme» (Phil 2,6-7).

Aveu par la Sibylle :

«Bien sûr pour juger par sa présence la chair, le monde» (Or. Sib: VIII, 219).

1 V. Promesse accomplie : Qu'il est né d'une Vierge (crue et vue)

5. Du prophète Isaïe : «Voici que la Vierge est enceinte et va enfanter un fils, et vous l'appellerez Emmanuel» – ce qui veut dire *Dieu avec nous*» (Is 7,14).

Confirmation par l'évangéliste Luc : «L'ange Gabriel fut envoyé à une vierge fiancée, dont le nom était Marie. Il entra chez elle et la salua ainsi : *Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi*» (Luc 1,26-29); et un peu plus loin : «L'Esprit saint viendra sur toi et la Puissance du Très Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi le saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu» (ib., 36).

Attestation par Paul : «Mais quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme» (mulier) (Gal 4,4) ; il suit là une expression hébraïque qui désigne par «femme» (mulier) tous les êtres du sexe féminin (femina).

Aveu par la Sibylle :

«Dieu se montrera aux yeux de l'incrédule et du fidèle» (Or. Sib. VIII, 220).

Virgile dit aussi :

«Voici qu'une nouvelle race est envoyée du haut du ciel. Voici que revient aussi la Vierge» (Buc. IV,7,6).

«Revient, dit-il, parce qu'encore vierge, Ève a apporté la mort au monde, tandis que la vierge qui «revient», Marie, y a fait entrer la Vie qu'est le Sauveur.»

V. Promesse accomplie : Qu'il a été placé dans une crèche (crue et vue)

6. Du prophète Isaïe : «Le boeuf a reconnu son propriétaire et l'âne la crèche de son maître» (Is 1,3). D'Habacuc : «Au milieu de deux animaux, tu seras reconnu» (Hab 3,2).

Confirmation par l'évangéliste Luc : «Quand les jours (marqués pour l'enfantement) de Marie furent révolus, elle mit au monde un fils, l'enveloppa de langes, le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place à l'hôtellerie» (Luc 2,6-7). Et l'ange dit aux bergers : «Il vous est né le Christ Seigneur dans la cité de David. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche» (ib., 11-12).

Attestation par Paul : «De riche il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté» (II Cor 8,9).

Aveu par la Sibylle :

«Lorsque la terre es ensevelie, inculte, sous les ronces épaisses» (Or. Sib. VIII,223).

VI. Promesse : Qu'il a été manifesté par une étoile

(crue et vue)

7. Du prophète des nations, Balaam : «Une étoile sortie de Jacob se lèvera, et un homme issu d'Israël se dressera» (Nomb 24,17) et brisera tous les royaumes de la terre. Du prophète Isaïe : «Le peuple des nations, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière» (Is 9,2). De David : «Les rois de Tarsis et les îles offriront des présents, les rois d'Arabie et de Saba apporteront des cadeaux» (Ps 71,10). D'Isaïe encore : «Tous ceux de Saba viendront, apportant de l'or, de l'encens, et des pierres précieuses; ils donneront la bonne nouvelle du salut du Seigneur» (Is 60,6).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu (Mt 2,9-11) : «Voici que l'étoile que les mages avaient vue en Orient, les devançait, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. La vue de l'étoile les remplit d'une grande joie; entrant alors, ils trouvèrent l'enfant et sa mère; et ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or –pour le Roi –, de l'encens – pour le Prêtre et de la myrrhe – pour Celui qui devait mourir pour nous.

Attestation par Paul : «Le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres brille la lumière, est Celui qui a brillé dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui est sur la face du Christ Jésus» (II Cor 4,6).

Aveu par la Sibylle :

«Le feu dévorera les terres et la mer et le ciel» (Or. Sib. VIII, 225).

Virgile a également des paroles en rapport :

«Une étoile, laissant une traînée, fila avec une abondante lumière» (En. II, 694).

«Ils le comblent de présents et adorent la sainte étoile»

(Én. V, 532 et II, 700).

VII. Promesse accomplie : le saint et la paix qui nous sont conférés
(crue et vue)

8. Du Seigneur, par le prophète Isaïe : «(Mon) Fils vous a été donné» (Is 9,6); et plus loin : «Je mettrai la paix sur sa puissance; sa paix et son salut sont grands; son pouvoir et sa paix n'auront pas de terme» (ib., 6-7).

Confirmation par l'évangéliste Luc : «Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste qui louait Dieu en disant : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté*» (Luc 2,13-14); et par le Seigneur lui-même : «Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix» (Jn 14,27).

Attestation par l'apôtre Paul aussi : «Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux n'en a fait qu'un» (Eph 2,14).

Aveu par Virgile :

«Il gouvernera le monde pacifié par les vertus de son Père» (Buc. IV,17).

VIII. Promesse accomplie : Que l'enfant a été conduit en Égypte
(crue et vue)

9. Du Seigneur par le prophète Osée : «J'ai appelé mon fils d'Égypte» (Os 11,1).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : «L'ange du Seigneur apparut à Joseph en songe et lui dit : *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr*» (Mt 2,13).

Si le Christ a été introduit en Égypte, c'est pour que «la grâce» surabondât «là où le péché avait abondé», selon le mot de l'apôtre Paul (Rom 5,20).

IX. Promesse accomplie : A propos des petits enfants tués pour le Christ
(crue et vue)

10. Dans le prophète Jérémie : «Une voix s'est fait entendre dans Rama : (ce sont) les pleurs et sanglots de Rachel qui se lamente pour ses enfants, et ne veut pas qu'on la console, car ils ne sont plus» (Jér 31,15; sec. Mt 2,18). Et par David le Seigneur dit : «Les innocents et les coeurs droits se sont attachés à moi» (Ps 24,21); et là encore : «Par la bouche des tous petits et des nourrissons, tu as achevé ta gloire» (Ps 8,3).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : «Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué, par les mages, fut pris d'une violente fureur et il envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les

enfants qui s'y trouvaient, de deux ans ou de moins de deux ans, suivant la date qu'il s'était fait préciser par les mages» (Mt 2,16).

Attestation par Jean dans l'Apocalypse : «Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau» (Apo 7,14). Et le nombre (de ces saints innocents) venus «de toutes les tribus d'Israël,» lui fut montré : «cent quarante-quatre mille marqué du sceau» (ib., 4). Le Christ les a enlevés à Jérusalem malgré elle, pour les agréger au nombre des siens, parce que, comme dit Paul : «ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés» (Rom 8,30).

A cela s'applique la parole de Virgile :

«Et les âmes des tout petits qui pleurent, au seuil même de l'existence» (En. VI, 427).

et celle-ci du même auteur :

«Spontanément ton berceau foisonnera d'une séduisante floraison» (Buc. IV, 23).

X. Promesse accomplie : Que l'enfant Jésus, au temple confond les vieillards juifs par le prophète Isaïe
(crue et vue)

11. Du prophète Isaïe, faisant parler le Christ Seigneur : «L'Esprit du Seigneur est sur moi. C'est pourquoi il m'a oint, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, soigner les coeurs meurtris, annoncer aux captifs la liberté et aux aveugles la vue» (Is 61,1).

Confirmation par l'évangile de Marc : «Jésus vint au temple et prit le livre du prophète Isaïe» (cf. Luc 4,16 s.). Après avoir lu le passage cité ci-dessus, il leur dit : Je vous l'affirme en vérité, aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture (Luc 4, 21); et tous ceux qui étaient au Temple l'admiraient en disant : Comment celui-ci lit-il sans avoir appris ses lettres ?» (cf. Jn 7,15).

Attestation par l'apôtre Pierre aussi: «Ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie : si les hommes de Dieu ont parlé, c'est poussés par l'Esprit saint» (II Pi 1,21).

Paul dit également : « La construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même» (Eph 2,20).

XI. Promesse accomplie : A propos du Christ oint par la colombe après avoir reçu le baptême de Jean dans le Jourdain
(crue et vue)

12. Du prophète Isaïe : «Les déserts du Jourdain seront exaltés» (Is 35,2); et ensuite : «Mon peuple verra la sublimité de Dieu et la gloire du Seigneur» (ib).

David aussi : «Le courant du neuve réjouit la cité de Dieu» (Ps 45,5); et du même encore : «Dieu, ton Dieu t'a donné l'onction d'une huile d'allégresse comme à nul de tes pairs» (Ps 44,8).

Confirmation par l'évangile de Matthieu : «Jésus vint de Galilée au Jourdain pour être baptisé par Jean. Et celui-ci voulait l'cl) détourner : C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, Lu viens à moi l - Jésus lui répondit : «Laisse faire pour l'instant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice.» Alors il le baptisa; et une fois baptisé, lorsque Jésus remonta de l'eau, les cieus s'ouvrirent et il vit l'Esprit saint descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Et voici qu'une voix venue du ciel disait : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute ma complaisance» (Mt 3,13-17).

Attestation par l'apôtre Pierre : «Cette voix, nous, nous l'avons entendue; elle venait du ciel, quand nous étions avec lui sur la montagne sainte» (II Pi 1,18). Car cette voix du ciel a retenti trois fois comme le savent ceux qui comprennent ou entendent l'évangile. On comprend de fait que la colombe ait été agent de l'onction, quand on sait qu'après le déluge, ce que la colombe a rapporté à l'arche, c'était un rameau d'olivier (cf. Gen 8,11).

XII. Promesse accomplie : Que le Christ a choisi des pêcheurs pour disciples
(crue et vue)

13. Du Seigneur, par le prophète Jérémie : «J'enverrai à eux des pêcheurs, et ils les pêcheront; des chasseurs, et ils leur donneront la chasse» (Jer 16,16).

Confirmation par l'évangile de Marc : «Jésus trouva Simon Pierre et son frère André sur le bord de la mer de Galilée, en train de jeter leurs filets; et il leur dit : «Venez à ma suite et je ferai de

vous des pêcheurs d'hommes» (Mc 1,16-17). Aux chasseurs, il a donné «les hautes montagnes pour les cerfs, la roche qui sert de refuge aux hérissons et aux lièvres» (Ps 103,18) ; aux pêcheurs, «les oiseaux du ciel et les poissons de la mer qui parcourent les sentiers de celle-ci» (Ps 8,9).

David explique la chose brièvement par ces mots : «Les princes des peuples se sont unis au Dieu d'Abraham» (Ps 46,10).

Aveu par la Sibylle également :

«Dans sa sublimité, avec ses saints, au dernier terme des âges» (Or. Sib. VIII, 221).

XIII. Promesse accomplie : Les miracles de Jésus (crue et vue)

14. Du prophète Isaïe : «Soyez encouragés, vous qui êtes faibles; soyez réconfortés et n'ayez plus peur. Voici que notre Dieu va assurer la rétribution de son Jugement. Il va venir Lui-même et il va nous sauver. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds entendront. Alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue des muets sera déliée» (Is 35,4-6).

Confirmation par l'évangile de Marc : Jean envoya ses disciples auprès de Jésus; ils lui disent : Notre maître a dit : «*Es-tu Celui qui vient ou devons-nous en attendre un autre ?* – Jésus leur répondit : *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les lépreux sont guéris, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle; et heureux celui pour qui je ne serai pas un sujet de scandale*» (Mt 11,2-6)

Attestation par Pierre dans les Actes des Apôtres : «Jésus, qui est venu en faisant le bien et en guérissant dans le peuple toute infirmité, parce que Dieu était en lui» (Ac 10,38).

A cela s'appliquent ces mots de Virgile :

«Il recevra la vie des dieux» (Buc. IV,15).

XIV. Promesse accomplie : Que le Christ est allé à pied sur la mer (crue et vue)

15. Du prophète David : «Sur la mer est ton chemin et ton sentier sur les eaux innombrables» (Ps 76,20). D'Habacuc : «Rejetant ses eaux sur ton passage, l'abîme a fait entendre sa voix» (Hab 3,10).

Confirmation par l'évangile de Matthieu : «A la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à ses disciples en marchant sur la mer. Quand les disciples le virent, ils furent pris de frayeur : *C'est un fantôme*, disaient-ils. Mais Jésus s'approcha d'eux et leur dit : *C'est moi, n'ayez pas peur*» (Mt 14,25-27).

Il y a aussi cette parole de Salomon : «Tu as ouvert un chemin dans la mer et sur les flots un sentier assuré, montrant que tu es assez puissant pour sauver ceux qui traversent la mer même sans un radeau» (Sag 14,3-4). Et c'est bien, on le reconnaît, ce que Jésus a fait dans le cas de Pierre (cf. Mt 14,29).

Attestation est donnée par Paul : dans un naufrage, Jésus s'est tenu à son côté et lui a dit : «N'aie pas peur, Paul, car voici que Dieu t'a accordé la vie de tous ceux qui naviguent avec toi» (Ac 27,24). Et de fait si le navire fut perdu, aucun des hommes ne périt (cf. ib., 44). La parole de la Sibylle, rapportée plus haut, s'applique à l'une et l'autre promesses :

«Le feu dévorera les terres et la mer et le ciel» (Or. Sib. VIII, 225).

XV. Promesse accomplie : Que Jésus a miraculeusement nourri la foule dans le désert (crue et vue)

16. Du prophète David : «Il rassasia l'âme vide; l'âme affamée, il la combla de biens» (Ps 106,9). D'Isaïe : «Il te nourrira de l'héritage de ton père Jacob» (Is 58,14).

Confirmation donnée par les évangélistes : Jésus ordonna aux disciples de faire étendre le peuple sur l'herbe par groupes de cinquante; et avec cinq pains et deux poissons, il donna à manger à cinq mille hommes dans le désert; et des restes, on remplit douze couffins (cf. Mc 6,39-44. Mt 14,13-21. Luc 9,10-17. Jn 6,1-13).

Attestation par Paul : «Car tous, nous avons part à ce pain unique» (I Cor 10,17); et encore : «La parole de Dieu et la prière sanctifient tout» (I Tim 4,5).

Les paroles de la Sibylle, citées ci-dessus, répondent à ce miracle.

XVI. Promesse accomplie : Que Jésus fut porté par un ânon

(crue et vue)

17. Du prophète Zacharie : «Dites à la fille de Sion : *Voici que ton Roi vient à toi, il est juste et il sauve, il est modeste et monte une bête de somme, une ânesse, et un jeune ânon*» (Zac 9,9, sec. Mt 21,5).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : Jésus montait un ânon et les gens étendirent leurs manteaux sur son chemin (cf. Mt 21,5. Mc 1,7; Luc 19,35; Jn 12,14).

En cette action, Jésus a représenté (le centurion) Corneille qui est venu des nations à la foi et sur qui s'est établie la grâce de Celui qui l'appelait (cf. Ac 10,1 s.) ; car dans le plat présenté à Pierre (cf. ib., 15), le Seigneur a montré que les nations ont été rendues pures par la foi de Corneille.

XVU. Promesse accomplie : Que Jésus chassa les marchands du temple de Dieu
(crue et vue)

18. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : «Le zèle de la maison me dévore, car mes ennemis ont oublié tes paroles» (Ps 68,10; 118,39) ; et encore : «N'ayant pas connu le négoce, j'entrerai dans la puissance du Seigneur» (Ps 70,15-16).

Confirmation donnée par les évangélistes : le Seigneur Jésus, avec un fouet de corde, chassa du Temple ceux qui achetaient et vendaient les colombes (cf. Mt 21,12; Jn 2,15); et il culbuta les tables des changeurs en disant : «Ma maison sera appelée maison de prière; et vous, vous en avez fait un repaire de brigands» (Mt 21,13).

Attestation par Paul : «Si quelqu'un porte atteinte au temple de Dieu, à celui-là Dieu portera atteinte» (I Cor 3,17); et également : «Cela a été écrit pour notre admonestation, à nous sur qui tombe la fin des temps» (ib. 10,11).

En cette action, le Seigneur flétrit aussi, entre autres, les amoureux de l'or et les traîtres qui par leurs trahisons déchirent ces colombes que sont les innocents. De là vient également cette parole de Virgile :

«Peu à peu un âge terne Lui succédera,
avec la rage de la guerre et la fureur de posséder. (En. VIII, 326-327).

XVIII. Promesse accomplie : Que le Christ Seigneur a montré qui devait le livrer
(crue et vue)

19. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : «Celui qui partageait mon pain, a haussé son talon sur moi» (Ps 40,10. Cf. Jn 13,18); et encore : «A peine était-il dehors qu'il complotait avec tous. Contre moi, tous mes ennemis chuchotaient, contre moi ils supputaient mes malheurs» (Ps 40,7-8) ; et également : «Si un ennemi m'avait insulté, je l'aurais, bien sûr, supporté. Si un homme qui me haïssait, avait contre moi élevé la voix, je me serais, bien sûr, caché de lui. Mais toi, un homme de mon intimité, mon maître et mon familier, qui prenais avec moi les douceurs de la nourriture !» (Ps 54,13-15). Et plus clairement encore : «J'ai été livré et je ne sortais pas» (Ps 87,9). Il dit aussi par Zacharie : «Ils ont donné mon salaire, trente sicles d'argent» (Zac 11,12).

Confirmation est fournie par tous les évangélistes : le Seigneur Jésus dit à ses disciples attablés : «Vous savez que l'un de vous me livrera» (Mt 26,21); et comme chacun se récriait : «Serait-je moi, Maître ?», il leur dit : «C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper» (Jn 13,26). Judas alors lui demandant : «Serait-ce moi, Maître ?» : «Tu l'as dit», répond Jésus (Mt 26,26). Et à ce moment-là, comme il avait pris la bouchée, Satan entra en lui (cf. Jn 13,27); et Judas s'en alla et sortit pour livrer Jésus aux Juifs (cf. Jn 13,30). Une seconde fois aussi Judas sortit, quand «il rapporta l'argent aux grands prêtres en disant : *j'ai pêché en livrant un sang innocent*» (Mt 27,3-4).

Attestation par Paul : «Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain» (I Cor 11,23) et tout le reste de ce qui s'est passé jusqu'à sa livraison.

Aveu par la Sibylle :

«Il sera livré : la flamme éternelle brûlera les coupables» (Or. Sib. VIII, 228).

XIX. Promesse accomplie : Les outrages subis pu Jésus
(crue et vue)

20. Du Seigneur lui-même, par le prophète Isaïe : «J'ai présenté le dos aux coups de fouet, et les joues aux soufflets; je n'ai pas soustrait ma face à la souillure des crachats» (Is 50,6). De Jérémie : «Il présentera la joue à qui le frappe, il sera rassasié d'affronts» (Lam 3,30).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : Après avoir fait flageller Jésus, Pilate le livra aux Juifs pour être crucifié, et ils lui donnaient des soufflets et des coups en lui disant : «Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé» (Mt 26,68).

Attestation est fournie sur ce point par l'apôtre Pierre : «Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui était insulté, il ne rendait pas l'insulte, lui qui souffrait, il ne menaçait pas, il s'en remettait à Celui qui juge avec justice» (I Pi 2,21-23).

Aveu par une autre Sibylle :

«Il tombera ensuite entre les mains des impies, leurs mains sacrilèges donneront des soufflets à Dieu et leurs bouches impures le couvriront de crachats empoisonnés. Lui, il se contentera simplement de présenter aux coups son dos innocent et il recevra les soufflets en silence, afin que nul ne reconnaisse quel Verbe il est et d'où il vient» (Or. Sib. VIII, 287-290; 292-293.).

Que tout cela se soit réalisé dans le Christ, le monde entier aujourd'hui le reconnaît.

XX. Promesse accomplie : Que le Christ a été couronné d'épines
(crue et vue)

21. Du Seigneur lui-même, par David : «Je fus changé en douleur quand on enfonçait l'épine» (Ps 31,4).

Confirmation par les évangélistes : Ils lui mirent une couronne d'épines à la tête (cf. Jn 19,2) et il sortit en portant sa croix (cf. ib., 24). C'est ce qu'avait représenté aussi le bélier, pris aux épines par ses cornes, qui a été immolé à la place d'Isaac (cf. Gen 22,13).

Aveu par la Sibylle également :

«Afin qu'il parle aux enfers et soit couronné de la couronne d'épines» (Or. Sib. VIII, 293-294).

XXI. Promesse accomplie : La Croix et les blessures
(crue et vue)

22. Du prophète Isaïe : «Comme une brebis conduite à l'immolation et comme un agneau en présence du tondeur, il n'a pas ouvert la bouche» (Is 53,7); et encore : «Pour les péchés du peuple, il a été conduit à la mort» (ib., 8). Du Seigneur, par David : «Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os» (Ps 21,17-18).

De Jérémie : «En notre présence, le Christ Seigneur fut pris dans leur corruption» (Lam 4,20); et du même encore : «Venez et mettons du bois dans son pain» (Jer 11,19).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : «Arrivés au lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu du Crâne» (Mt 27,33), ils l'y crucifièrent.

Attestation de l'apôtre Pierre sur ce point : «Sur le bois, il a porté nos péchés dans son corps» (I Pi 2,24); et de Paul aussi : «Certes, il a été crucifié en raison de sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu» (II Cor 13,4).

XXII. Promesse accomplie : Qu'il a été crucifié entre deux brigands
(crue et vue)

23. Du prophète Isaïe : «Il n'a été compté parmi les criminels» (Is 53,12), lui qui n'a pas commis le péché; «c'est grâce à ses plaies que nous avons tous été guéris» (ib., 5).

Confirmation dans l'évangile de Jean : «Avec lui, ils en crucifièrent deux autres, des brigands, un de chaque côté, et au milieu Jésus» (Jn 19,18).

Voici ce que dit l'apôtre Pierre là-dessus : «Que personne de vous n'ait à souffrir comme meurtrier ou voleur ou malfaiteur; mais si c'est comme chrétien qu'il n'en rougisser pas, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom» (I Pi 4,15-16).

XXIII. Promesse accomplie : Qu'après s'être partagé ses vêtements, ils tirèrent au sort sa tunique
(crue et vue)

24. Du Seigneur lui-même par le prophète David : «Ils se sont partagé mes habits et ont tiré au sort mon vêtement» (Ps 21,19).

Confirmation par l'évangéliste Jean : «Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements dont ils firent quatre parts. Ils prirent de même la tunique qui était tissée tout d'une pièce de haut en bas, et ils se dirent : «Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura» (Jn 19,23-24).

L'apôtre Paul a montré que cette tunique d'un seul tenant est l'Église catholique : «Le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne; car il voulait se présenter à lui-même l'Église resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée» (Eph 6,26-27).

XXIV. Promesse accomplie : Qu'il prit le fiel et le vinaigre
(crue et vue)

25. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : « Pour nourriture, ils m'ont donné du fiel et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre » (Ps 68,2).

Confirmation en est donnée par tous les évangélistes : «Sachant, rapporte Jean, que tout était consommé, Jésus dit, pour que toute l'Écriture s'accomplisse : *J'ai soif*. Un vase était là, plein de vinaigre. Et fixant une éponge toute imbibée de ce vinaigre à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre plein de fiel, il dit : *Tout est consommé*; il baissa la tête et remit son esprit» (Jn 19,28-30).

Par David aussi, il n'a pas tu cette plante puisqu'il a dit : «Purifie-moi avec l'hysope, et je serai net» (Ps 50,9).

Aveu par la Sibylle : «Ils ont présenté le fiel à sa faim, et à sa soif le vinaigre. Voilà le festin d'inhospitalité qu'ils lui dresseront» (Or. Sib. VIII, 303-304).

A cela répond aussi la parole de Virgile :

«Périra le serpent et la perfide plante vénéneuse périra»

(Buc. IV,24).

A ce moment-là en effet, le diable a été vaincu.

XXV. Promesse accomplie : Que le sang et l'eau ont coulé de son côté quand il eut été frappé de la lance
(crut et vue)

26. Du prophète Isaïe : «Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé» (Za 12,10, sec. Jn 19,37); et également celle parole de la Loi : «Vous ne lui briserez pas un os» (Ex 12,46). De Jérémie : «Il mettra ses os dans la fosse» (Lam 3,29).

Confirmation par tous les évangélistes, Jean disant : «Arrivés à Jésus et l'ayant trouvé mort, les soldats ne lui brisèrent pas les jambes – comme ils firent pour les brigands –; mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau» (Jn 19,33-34).

Attestation de l'apôtre Pierre sur ce point : «Sachez que ce n'est pas par l'or ou l'argent. que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de l'Agneau sans tache» (I Pi 1,18-19). L'apôtre Jean dit aussi : Il y a trois choses qui rendent témoignage : l'Esprit, le Sang et l'Eau» (I Jn 5,7-8); et ce qui suit : «Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand» (ib., 9).

Aveu par la Sibylle qui réprimande ainsi la nation juive : «Insensée que tu es, tu n'as pas reconnu ton Dieu qui se joue de la raison des mortels, mais tu l'as couronné d'épines et tu as préparé pour lui le fiel horrible» (Or. Sib. VI, 22-24).

XXVI. Promesse accomplie : Qu'à la Passion, le soleil et la lune se sont assombris
(crue et vue)

27. Du prophète Joël : «Devant Lui, la terre sera ébranlée; le ciel sera remué; le soleil et la lune s'enténébreront et les étoiles cacheront leur lumière» (Joël 2,10).

Confirmation en est donnée par les évangélistes, Jean disant : «Après le crucifiement de Jésus, l'obscurité se fit sur tout le pays, de la sixième à la neuvième heure» (Mt 27,45); et encore : Après que Jésus eut rendu l'esprit, le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas» (ib., 51).

L'apôtre Paul dit aussi : «Quand tu te seras converti au Seigneur, le voile tombera» (II Cor 3,16).

Aveu par la Sibylle : «Le voile du temple se déchirera et au milieu du jour, les ténèbres d'une nuit profonde dureront trois heures» (Or. Sib. VIII, 305-306).

XXVII. Promesse accomplie : l'ensevelissement du Christ
(crue et vue)

28. Du Seigneur lui-même par le prophète David : « Je suis devenu comme un homme sans espoir, libre parmi les morts, comme ceux qui, blessés, terrassés, dorment dans la tombe» (Ps 87,5-6); et encore, dans le même prophète : «Tu n'abandonneras pas mon âme aux enfers et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption» (Ps 15,10).

Sur ce point également, confirmation est donnée par Matthieu et les autres évangélistes : Joseph d'Arimathie, avec l'autorisation de Pilate prit le corps de Jésus, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un tombeau neuf (cf. Mt 27,67-60; Mc 15,42-46. Luc 23,50-53; Jn 19,38-41).

Attestation par Paul, aussi, qui écrit aux Corinthiens : Je vous ai en effet transmis tout d'abord ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau et qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures» (I Cor 15,3-4).

Aveu par la Sibylle : «Et il accomplira sa mort en un sommeil de trois jours» (Or. Sib. VIII, 312).

XXVIII. Promesse accomplie : Que les corps des saints ont ressuscité à la mort du Seigneur
(crue et vue)

29. Du prophète Isaïe : «Les morts se dresseront, et ceux qui sont dans la tombe seront ressuscités, et tous ceux qui sont sur la terre, exulteront de joie. Car la rosée que tu répands est pour eux guérison» (Is 26,19).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : «La terre trembla, les rochers se fendirent, et les tombeaux s'ouvrirent et de nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux après sa résurrection, entrèrent dans la Ville Sainte et se firent voir à bien des gens» (Mt 27,51-53).

L'apôtre Paul dit aussi : «Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu». (Col 3,1).

Attestation par l'apôtre Pierre, également : «C'est pour cela que la bonne nouvelle a été portée aussi aux morts» (I Pi 4,6).

Aveu par la Sibylle :

«La terre s'ouvrant laissera voir le chaos du Tartare» (Or. Sib VIII, 241).

«Conquérant, il brisera les portes de l'affreux Averno, et alors la liberté des saints prendra toute chair dans sa lumière» (ib., 226-227).

XXIX. Promesse accomplie : Que, le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts
(crue et vue)

30. Du prophète Osée : «Après deux jours, il nous guérira. Le troisième jour, nous nous lèverons et nous le trouverons prêt avant l'aurore» (Os 6,2-3). Du Seigneur lui-même par le prophète David : «Je me lèverai avant le jour» (Ps 107,3); et là encore : Il est levé comme un dormeur, le Seigneur, comme un puissant pris de vin» (Ps 77,65).

Confirmation par Matthieu et les autres évangélistes : Les grands prêtres vinrent dire à Pilate : «Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit de son vivant : «Après trois jours, je ressusciterai. Commande donc de garder le sépulcre» (Mt 27,62-64). Jésus leur avait dit effectivement : «Cette génération est une génération mauvaise. Elle réclame un signe et, de signe, il ne lui sera donné que celui du prophète Jonas. De même que Jonas fut dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même faut-il que le Fils de l'Homme reste dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits» (Mt 12,39-40). «Après le sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre. L'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre et s'assit sur elle. Il avait un aspect redoutable et ses vêtements étaient blancs comme neige. Les gardes tressaillirent d'effroi à sa vue et devinrent comme morts. Mais l'ange dit aux femmes : Ne craignez point, vous. Je sais bien que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici. Il est ressuscité comme il l'avait dit.» (Mt 28,1-6).

Attestation donnée par Paul à Timothée : «Souviens-toi que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts selon mon Évangile» (II Tim 2,8) et aux Corinthiens : «Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis» (I Cor 15,20). Une question se pose ici : comment est-il les «prémices» alors qu'il avait lui-même déjà ressuscité des morts et qu'Élie et Élisée avaient réveillé des hommes d'entre les morts ? La réponse, c'est que ces hommes, après avoir ressuscité, sont morts de nouveau et partagent aujourd'hui encore le repos des autres trépassés. Mais le Christ, lui, comme le dit l'apôtre Paul, a été les «prémices de ceux qui se sont endormis» parce que «une fois ressuscité d'entre les morts, il ne meurt plus et la mort n'exercera plus de pouvoir sur lui» (Rom 6,9).

Aveu par la Sibylle : «Alors, revenu des enfers, il reparaitra à la lumière le premier, montrant aux élus le commencement de la Résurrection» (Or. Sib. VIII, 313-314).

XXX. Promesse accomplie : Qu'il a réprimandé ses disciples incrédules (cruet et vue)

81. Du prophète Osée : «Le Seigneur criera comme un lion : car il rugira lui aussi et les fils des aigles en seront interdits.» (Os 11,10). Conforme à cette parole est celle de Jacob : «Tu es remonté; tu t'es couché et as dormi comme un lion» (Gen 49,9).

Confirmation par l'évangile de Marc : «Jésus se manifesta aux Onze pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur obstination à ne pas croire ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité» (Mc 16,14). Et il dit à Thomas, dans Jean : «Porte ton doigt ici et vois mes mains; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant» (Jn 20,27).

Attestation par Jean, dans son épître : «Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, et la vie s'est manifestée à nous» (I Jn 1,1); par Paul aussi : «Il apparut à Céphas, puis aux Onze. Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois dont la plupart vivent encore» (I Cor 15,5-6); et également : «Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de Résurrection des morts» (ib., 12).

Virgile dit aussi :

«Sous tes ordres, s'il demeure quelques traces de notre scélératesse, leur impuissance affranchira la terre d'une frayeur perpétuelle» (Buc. IV, 13-14).

XXXI. Promesse accomplie : Ascension du Seigneur au ciel et don du saint Esprit (cruet et vue)

32. Ou prophète David : «Il est monté, dans les hauteurs, il a conduit captive la captivité, il a fait des dons aux hommes» (Ps 67,19, sec. Éph 4,8); du même encore : «Il chevaucha un chérubin et vola, vola sur les ailes du vent» (Ps 17,11) ; et encore : «L'assomption est au Seigneur et au Saint d'Israël, notre roi» (Ps 88,19); et également : «Tu enverras ton Esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre» (Ps 103,30).

Confirmation par les évangélistes, le Seigneur lui-même disant dans Marc : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : par mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront en langues» (Mc 16,14). Et ailleurs : «Voici que je vais, dit-il, envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous donc, demeurez dans la Ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut» (Luc 24,49). «Et après leur avoir ainsi parlé, il monta au ciel et s'assit à la droite de Dieu» (Mc 16,19).

Attestation par les Actes des Apôtres : «Une nuée le prit et il fut soustrait à la vue de ses disciples. Et comme ils étaient là, les yeux fixés au ciel, pendant qu'il y montait, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, qui leur dirent : *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui vous a été enlevé, viendra comme cela, de la même manière que vous l'avez vu partir vers le ciel*» (Ac 1,9-11); et encore : «Au jour de la Pentecôte, tous les disciples se trouvaient réunis en un même lieu avec la même ardeur, quand tout à coup vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent, et il remplit toute la pièce où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues, qui semblaient de feu, qui se divisaient; il s'en posa une sur chacun d'eux et ils parlaient en diverses langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer» (Ac 2,1-4). Et encore : «Quand l'Esprit saint fut envoyé du ciel» (I Pi 1,12) (cet Esprit) «qu'il a répandu à profusion sur nous» (Tite 3,6) et sur tous les croyants.

XXXII. Promesse accomplie : La naissance de l'Église

(crue et vue)

33. Du prophète David : «Lui qui fait habiter dans sa maison la stérile, mère heureuse en ses fils» (Ps 112,9). D'Isaïe : «Réjouis-toi, stérile qui n'enfante pas; éclate en cris de joie, toi qui n'as pas les douleurs, car les fils de l'abandonnée sont plus nombreux que ceux de la femme mariée» (Is 54,1).

Comment cette femme stérile enfante, le Seigneur lui-même le montre dans l'évangile de Marc : «Allez, dit-il à ses disciples, baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du saint Esprit» (Mt 28,19); et encore : «A moins de rincer d'eau et d'Esprit, nul n'entrera au royaume de Dieu» (Jn 3,5). Dans les Actes des Apôtres : «Vous serez mes témoins, dit-il, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre» (Ac 1,8).

Pierre dit aussi : «Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait spirituel et non frelaté, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut» (I Pi 2,2).

Attestation par Paul également : «Auriez-vous dix mille pédagogues dans le Christ, que vous n'aurez pas plusieurs pères; car c'est moi qui, par l'évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus» (I Cor 4,15).

XXXIII. Promesse accomplie : L'alliance nouvelle, le chant nouveau et l'homme nouveau
(crue et vue par nous)

34. Du prophète Jérémie : «Voici venir des jours, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas comme l'alliance que je fis avec leurs pères. (Jér 31,31-32; cf. Heb 8,8-9); et peu après : «Voici l'alliance que je vais conclure avec eux mettant mes lois dans leur pensée, et je les graverai dans leur coeur. Personne n'aura à instruire son frère en disant : «Connais le Seigneur, car ils me connaîtront tous, du plus petit au plus grand» (ib., 33-34; cf. Heb. 8,10-11). Et par Isaïe : «Voici que je vais faire du nouveau qui va naître dès maintenant» (Is 43,19); et encore : A ceux qui me servent, «un nom nouveau sera donné» (Is 62,2). On comprend qu'il s'agit du nom de chrétien, nom qui a conquis le monde. De David aussi : «Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, toute la terre» (Ps 95,1).

Qui, à moins d'être aveugle de coeur, ne saurait voir que tout cela s'est réalisé ?

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile de Matthieu : «Tout scribe, instruit au royaume de Dieu, est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux» (Mt 13,52); et encore : «Ce qui naît de la chair, est chair; ce qui naît de l'Esprit, est esprit et vie» (Jn 3,6).

Attestation par Paul : «Le premier homme, issu de la terre, est terrestre; le second homme, lui, venant du ciel, est céleste. De même que nous avons porté l'image du terrestre, il nous faut revêtir aussi l'image du céleste» (I Cor 15,47-49); et encore : «Renouvelez-vous par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtez l'homme nouveau, celui qui a été créé selon Dieu» (Ép 4,23-24); également : «Toute créature dans le Christ est créature nouvelle; l'être ancien a disparu et voici qu'un être nouveau est là» (II Cor 5,17).

Virgile dit aussi : ... «(l'enfant) qui fera, pour commencer disparaître la race de fer et se lever à travers le monde entier la race d'or» (Buc. IV, 8-9).

XXXIV. Promesse accomplie : Les martyrs
(crue et vue par nous)

35. Les martyrs disent par le prophète David : «C'est pour toi que nous sommes mis à mort tout le jour, qu'on nous a traités comme des moutons d'abattoir» (Ps 43,22) ; et encore : «Tu nous a livrés comme moutons de boucherie» (ib., 12); et là également : «Précieuse aux yeux du Seigneur est la mort de ses saints» (Ps 115,6).

Confirmation par le Seigneur lui-même dans l'Évangile : «Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups» (Mt 10,16); et encore : «Qui aura perdu sa vie à cause de moi, la sauvegardera en vie éternelle» (ib., 39); et encore : «Vous serez livrés par vos frères, vos proches et vos amis, et on fera mourir beaucoup d'entre vous; et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom» (Luc 21,16-19). «Qui saura tenir jusqu'à la fin, sera sauvé» (cf. ib., 19). Dans Jean également : «Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il portera beaucoup de fruit» (Jn 12,24),

Attestation par l'apôtre Jean : «De même que le Christ a donné sa vie pour nous, de même devons-nous, nous aussi, donner notre âme pour nos frères» (I Jn 3,16). Paul dit également : «J'ai

l'assurance que ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, – et il conclut – ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur» (Rom 8,38-39).

A quoi s'applique cette parole de Virgile :

« Il verra, mêlés, les héros divins et il sera, lui-même, vu par eux » (Buc. IV, 15-16).

36. Assurément l'historien Orose a établi qu'il y a eu dix persécutions de Néron à Dioclétien et Maximien comme il y a eu dix plaies d'Égypte. Assurément, Augustin, de bienheureuse mémoire, en a rapporté un grand nombre d'autres dans ses écrits : ces persécutions, le peuple (chrétien), tout proche de nous, les a subies et vues, et il a transmis à notre vénération les souvenirs sacrés de son martyr, croyant lui aussi à l'accroissement de l'Église que nous, nous voyons s'accomplir. Assurément, pour notre époque, nous avons connaissance d'une persécution qui a eu lieu chez les Perses, sous le gouvernement d'Arcadius, prince dévot et chrétien. Celui-ci, se refusant à livrer les Arméniens qui cherchaient refuge auprès de lui, fit la guerre aux Perses et un signe (miraculeux) lui assura d'avance la victoire : au moment où ses soldats allaient au combat, des croix d'airain apparurent sur leurs vêtements. Aussi après sa victoire ordonna-t-il de frapper une monnaie d'or portant ce même signe de la croix : cette monnaie reste encore en usage de nos jours dans le monde entier et en Asie en particulier.

XXXV. Promesse accomplie : L'appel des nations
(cru et vue par nous)

37. Du prophète David : «Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé et a appelé la terre du lever du soleil à son couchant» (Ps 49,1). D'Isaïe : «De nombreuses nations seront étonnées devant lui et les rois resteront bouche close; ceux qui n'en avaient pas reçu la nouvelle, verront; ceux qui n'avaient pas entendu, comprendront» (Is 52,15); et encore : «Ils publieront ses miracles dans les îles» (Is 42,12). D'Isaïe encore : «Les nations qui ne l'ont pas connu, t'invoqueront et les peuples qui t'ignoraient, se réfugieront auprès de toi» (Is 55,5); du même encore, à propos des apôtres : «Qui sont-ils, ceux-là qui volent comme des nuages pour l'amener tes fils d'un pays lointain ?» (Is 60,8-9); et à nouveau : «Voici que les uns viennent de loin, d'autres du Nord et de la mer, d'autres du pays des Perses.» Ou Seigneur par David : «Le peuple que je n'ai pas connu, est devenu mon serviteur; tout oreilles, ils m'ont obéi» (Ps 17,45).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile de Luc : «Beaucoup viendront du levant et du couchant, et ils prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume de leur Père» (Luc 13,29; cf. Mt 8,11).

Attestation par Pierre : «Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le peuple de Dieu», (I Pi 2,10); par Paul : «Je le dis à vous, les nations : aussi longtemps que je serai l'apôtre des nations, j'honorerai mon ministère avec l'espoir d'exciter la jalousie de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns» (Rom 11,13-14); et encore : «La cécité a pris une partie d'Israël jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens, et ainsi tout Israël sera sauvé» (ib., 25) : «tout» a-t-il dit : c'est-à-dire tout être inscrit dans le livre de l'Agneau qui existe depuis l'origine du monde (cf. Ap 13,8).

XXXVI. Promesse accomplie : Que les rois, persécuteurs du Christ dans l'Église, lui sont ramenés pleins d'humilité
(cru et vue par nous)

38. Dans le prophète David : «Tous les rois de la terre se prosterneront, devant lui, toutes les nations le serviront» (Ps 71,11). Du prophète Isaïe : «Les nations et les rois qui ne te serviront pas, périront» (Is 60,12); et encore : «Voici que, dit le Seigneur, je fais signe de la main aux nations et je vais lever mon étendard sur les îles, et ils te rapporteront tes fils en les tenant dans leurs bras, ils prendront les filles sur leurs épaules. Et des rois seront tes nourriciers et des princesses tes nourrices, et ils t'adoreront en se prosternant sur la terre et ils lécheront la poussière de tes pieds» (Is 49,2-23).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile où il dit : «La reine du Midi se lèvera lors du jugement avec cette génération et elle la condamnera ; car elle vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a plus ici que Salomon» (Mt 12,42). S' «il y a plus ici» c'est parce qu'à celui-là n'est venue qu'une reine, tandis qu'à celui-ci sont venus tous les rois : nous qui avons cru et croyons tant de promesses réalisées, nous apercevons et voyons aujourd'hui l'accomplissement de celle-ci.

Aveu par la Sibylle aussi :

«Et là tous les rois, jusqu'au dernier, paraîtront devant le Seigneur» (Or. Sib. VIII, 242).

XXXVII. Promesse accomplie : Que même les rois ont pris le joug de la Loi du Christ (cru et vue par nous)

39. Du prophète David : «Maintenant, rois, comprenez; instruisez-vous, vous tous qui jugez la terre. Servez le Seigneur dans la crainte et exultez pour lui avec tremblement. Gardez l'obéissance, pour que le Seigneur n'aille pas s'irriter – et vous trébucheriez alors de la voie de la justice» (Ps 2,10-12); et encore : «en réunissant ensemble peuples et royaumes pour qu'ils servent le Seigneur» (Ps 101,23). De Salomon : «Aimez la justice, vous qui jugez la terre» (Sag 1,1).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile où il dit : «Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur» (Mt 11,29); et encore : «De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous» (Mt 7,2).

Attestation donnée sur ce point par l'apôtre Jacques : «Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. Mais la miséricorde l'emporte sur le jugement» (Jac 2,13). Paul également pense que l'on doit prier «pour les rois et pour tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous menions une vie calme et paisible» (I Tim. 2,2).

A quoi répond Virgile :

«Apprenez par mon exemple à respecter la justice et à ne pas mépriser la divinité» (En. VI, 620).

XXXVIII. Promesse accomplie : Le renversement des idoles et des temples (cru et vue par nous)

40. Dans sa Loi, le Seigneur dit par l'intermédiaire de Moïse : «Vous renverserez leurs autels, vous abattrez leurs bois sacrés, vous brûlerez au feu leurs images sculptées» (Dt 7,6; 12,3). Le prophète Isaïe : «Toutes les (idoles) d'Égypte, fabriquées par la main (humaine) s'enfuiront» (cf. Is 19,1). Le même encore : «Ils cacheront leurs dieux dans les cavernes et dans les grottes des rochers» (Is 2,18-19) et même là ils ne réussiront pas à les dissimuler. Jérémie aussi : «Des dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre, qu'ils disparaissent de dessous le ciel et de la terre» (Jér 10,11). Le Seigneur, par Zacharie : «Je ferai disparaître de la terre le nom des idoles» (Za 13,2). David aussi : «Démons tous les dieux des nations» (Ps 95,6).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile de Luc où il dit : «Tout royaume divisé contre lui-même se ruinera. Si donc Satan s'est lui aussi divisé contre lui-même, comment son royaume se maintiendra-t-il ? puisque vous dites que c'est par Bézéboul que j'expulse les démons. Or si moi, c'est par Bézéboul que j'expulse les démons, par qui vos fils les expulsent-ils ? Aussi bien seront-ils eux-mêmes vos juges» (Luc 11,17-20).

Attestation par Paul : «Nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde et qu'il n'est de Dieu que le Dieu unique» (I Cor 8,4),

Aveu par la Sibylle :

«Les hommes rejettent les statues, tout trésor également» (Or. Sib. VIII, 224).

41. Ainsi avons-nous foi en tant de paroles et d'actions dont le Christ est l'objet; le peuple qui nous a précédés les a eues sous les yeux et il a cru celles que nous voyons s'accomplir. De fait, pour parler aussi de notre époque, sous le règne de l'empereur chrétien Constantin, le schisme donatiste a été réprimé par sa sentence et Arius puni par sa divine autorité.

Sous le gouvernement de Théodose, prince religieux, tous les temples ont été fermés et dépouillés de leurs inconsistantes idoles par les comtes Jovius et Gaudentius : cela, qui d'entre nous a le droit de l'ignorer ? Le fameux Symmaque, homme d'une éloquence et d'une science admirables, qui cependant était païen, lisait au consistoire un panégyrique écrit avec cet art raffiné où il était maître, et il y demandait au souverain, qu'il savait chrétien, de rétablir au Sénat l'autel de la Victoire : Théodose le chassa aussitôt de sa vue et le fit mettre, le jour même, sur un chariot sans coussins, avec ordre de séjourner à cent miles (de lui).

Autre exemple, Eutrope : ce puissant patrice, païen d'âme et de coeur, avait arraché par surprise à l'empereur chrétien Arcadius un édit outrageant pour l'Église : il stipulait que tout (condamné) qui chercherait refuge auprès de celle-ci, devrait être arraché des autels mêmes et subirait une augmentation de peine. Eh bien, ce fut lui que le jugement divin offrit comme première victime à sa propre sentence. Quand il encourut la disgrâce du souverain susdit, il s'empressa de chercher un refuge auprès de cette Église qu'il haïssait. Et la Mère sainte ouvrit son sein de miséricorde pour accueillir son ennemi. Elle obtint sa grâce par le vénérable évêque

Jean et conféra ainsi vie et salut à un hâisseur et un orgueilleux, rappelant par cet exemple à tous ses ennemis qu' «il est vain de regimber contre l'aiguillon» (cf. Ac 9,5).

De même Honorius, fils cadet de Théodose, qui appartenait à la religion chrétienne et avait de la dévotion, remit aux Églises tous les temples avec leurs dépendances et livra en leur pouvoir, pour être brisées, les idoles de ces édifices.

42. Quels ont été, sous le règne de cet empereur, les actes relatifs à cette promesse de Dieu, voilà ce que je vais, si la grâce divine aide ma mémoire, exposer brièvement en évoquant deux ou trois lieux.

A Alexandrie, voici cruel truquage démoniaque se trouvait, dans le temple de Sarapis : un quadriges de fer qui n'était supporté par aucune base ni attaché à la muraille par aucun crampon, demeurait suspendu en l'air et imposait aux regards de tous les humains l'idée stupéfiante d'une intervention des dieux. En fait, c'était un aimant – lequel tient suspendu de force un objet en fer qu'on applique contre lui – qui, fixé à cet endroit de la voûte, retenait toute cette machine. Un serviteur de Dieu, inspiré par lui, comprit la combinaison : tout ce prodigieux appareil dégringolant et se brisant en mille morceaux dès qu'il eut détaché l'aimant de la voûte, il fit voir que tout produit d'une humanité mortelle n'a rien de divin.

43. Près de la ville de Rome, il y avait une grotte habitée par un dragon d'une grandeur merveilleuse, qui était constitué par un mécanisme : il avait dans sa gueule une épée, ses yeux étaient des pierres précieuses étincelantes; à tous, sa vue inspirait crainte et terreur. Tous les ans, des vierges consacrées, couronnées de fleurs, lui étaient données en sacrifice de la manière que voici : elles lui descendaient en toute ignorance des présents; lorsqu'elles mettaient le pied sur une marche d'escalier dont le dragon, dans toute cette machination diabolique, était solidaire, l'épée s'approchait et les faisait périr sous son choc, de façon à répandre le sang innocent (cf. Ps 105,38). Ce dragon aussi fut démoli par un moine, bien connu pour ses mérites de Stilicon qui était alors patrice; voici comment : un bâton à la main, il examina et tâta les marches une à une; dès qu'il eut touché la marche en question et reconnu le piège diabolique, il la sauta et descendit briser et mettre en pièces le dragon, faisant voir lui aussi que les oeuvres d'une main (humaine) ne sont pas des dieux !

44. En Afrique, à Carthage, Cacleslis – comme ils l'appelaient – avait un temple considérablement vaste, entouré des sanctuaires de tous leurs dieux; son *area* décorée d'un dallage à mosaïques, ainsi que de colonnes et de murs (en pierres) de grand prix, s'étendait sur près de deux mille pas. Il était fermé depuis assez longtemps et envahi en cet abandon par une haie de broussailles épineuses quand le peuple chrétien voulut l'affecter au service de la vraie religion –; mais le peuple païen vociférait que là-dedans se trouvaient des dragons et des serpents chargés de protéger le temple : ce qui ne fit qu'enflammer davantage le zèle des chrétiens; ils débroussaillèrent tout sans subir le moindre mal et avec d'autant plus d'aisance qu'ils agissaient pour consacrer le temple à leur (Dieu), le véritable Roi et Seigneur céleste (Caelestis). De fait, lorsqu'on célébra la fête solennelle de la sainte Pâque, au milieu de la foule qui s'était rassemblée en ce lieu et venait même de partout avec une grande curiosité, celui qu'il faut appeler père de nombreux prêtres et homme de noble mémoire, l'évêque Aurelius – maintenant citoyen de la patrie céleste –, établit là sa chaire à la place de Caelestis et y siégea. J'étais présent moi-même, avec des compagnons et des amis et, à examiner avec curiosité chaque détail selon son importance – car notre jeunesse impatiente se tournait de tous les côtés – il se présenta à nos yeux quelque chose de merveilleux et d'incroyable : une inscription, en lettres d'airain très grandes, sur le frontispice du temple, portait : AVBELIVS PONTIFEX DEDICAVIT (Aurelius grand pontife a dédié). A cette lecture, la population s'émerveilla de l'événement que l'esprit prophétique avait jadis inspiré et qu'une disposition de la prescience de Dieu avait lié à cette fin déterminée. Et comme un païen énonçait un faux oracle qu'il donnait pour venir de la même Caelestis, et selon lequel la voie et les temples seraient à nouveau rendus à l'ancien rituel de leurs cérémonies, ce Dieu, oui ce Dieu vrai, dont les oracles prophétiques ne savent absolument pu mentir ni tromper, a fait, sous Constance et Augusta Placidia – dont le fils, le pieux et chrétien Valentinien, est empereur maintenant –, et par les efforts du tribun Ursus, raser jusqu'au sol tous ces temples auxquels il n'a plus laissé que le terrain, pour donner bien sûr une sépulture à des morts ! Jusqu'à la Voie de Caelestis qu'à présent la main des Vandales a détruite sans en laisser la mémoire !

45. J'ai vu moi-même aussi, dans un coin de la province Abaritane, tirer de grottes et de cavernes d'antiques idoles qui y avaient été cachées, de sorte que toute cette ville avec son clergé était sous le coup d'un parjure sacrilège.

Ce qui s'est passé dans les autres provinces au cours de ces événements, est de notoriété publique et les résultats eux-mêmes le font voir. Quand ils étaient encore à venir, le

fameux Hermès Trismégiste s'en est affligé; il a écrit, entre autres, ces lignes attristées : «Alors cette terre très sainte, patrie des sanctuaires et des temples, se couvrira de morts et de cadavres» (Ascl. 24). Car, comme l'Esprit de Dieu avait annoncé d'avance ces événements à venir, les esprits des démons eux aussi n'ont pas pu les taire dans leurs aveux, et en particulier ces démons qui avaient dit au Seigneur lui-même : «Pourquoi es-tu venu, avant le temps marqué, nous perdre ?» (Mc 1,24; cf. Mt 8,29; Luc 4, 34).

C'est alors que toute cette multitude de dieux déterminés et indéterminés dont parle Varron, ces grands dieux, ces dieux choisis, avec leur roi lui-même, Jupiter brandissant la foudre, ces dieux redoutables de décision et de puissance – d'après leurs adorateurs – et terribles aux armes, oui, c'est alors qu'ils auraient dû faire quelque chose tout au moins pour eux-mêmes s'ils n'avaient rien pu pour le monde, afin de s'éviter, bien sûr, d'être anéantis par un simple Crucifié. Mais nous, nous savons qu'ils ont été anéantis et le prophète David le confirme par ces mots : «Leur souvenir a été anéanti dans un vacarme et le Seigneur demeure à tout jamais» (Ps 9,7-8).

XXXIX. Promesse accomplie : Que les rois, les moyens et les pauvres se réuniront à égalité à l'unique table du Christ
(cruée et vue par nous)

46. Du prophète Isaïe : «Alors paîtront ensemble loup et agneau; le léopard se couchera, près du chevreau; le boeuf, le lion et l'agneau mangeront ensemble de la paille, avec un petit enfant pour pasteur» (Is 11,6). De David : «Car voici que les rois de la terre se sont rassemblés et réunis tous à la fois : ils virent et furent frappés d'admiration» (Ps 47,5-6). Du même encore : «Qui est comme le Seigneur notre Dieu, lui qui habite dans les hauteurs et regarde ce qui est en bas ? De la terre il redresse le faible, du fumier il relève le pauvre pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple» (Ps 112,5-8). De Salomon aussi : «Le petit et le grand, c'est lui qui les a faits et il prend un soin égal de tous» (Sag 6,7); et encore : «La Sagesse a bâti sa maison, elle a dressé sept colonnes comme fondations; elle a immolé ses victimes, préparé son vin dans le cratère, et dressé sa table; elle a dépêché ses serviteurs, invitant par ces mots : «Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai préparé pour vous» (Pro 9,1-3.5).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile (avec la parabole) du festin que ce puissant riche avait fait pour son fils (cf. Mt 22,2). Il envoya ses serviteurs avertir ses invités de venir, et ils s'excusèrent de la façon suivante. L'un dit : «J'ai acheté une ferme, je vais la voir, tiens-moi pour excusé.» Un autre dit : «J'ai acheté cinq paires de boeufs.» Un autre dit : «J'ai pris femme» (cf. Luc 14,16-20). Ces trois excuses figurent la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'ambition du siècle (cf. I Jn 2,16), dont les Juifs étaient prisonniers, et c'est pourquoi, invités à la table du Christ, ils ont refusé d'y venir. «Allez, dit le maître de maison, par les places et les rues, et amenez ceux que vous trouverez» (Mt 22,9). C'est de là qu'ont été amenées les nations. «Il y a encore de la place», dit le serviteur. «Allez, répond le maître, le long des clôtures et des chemins, et faites entrer de force ceux que vous trouverez» (Luc 14,22-23). C'est de là que viennent les riches, les rois et certains hérétiques qui ne font pas partie du bercail du Seigneur : ils sont amenés de force par Celui qui dit : «Nul ne vient à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (Jn 6,44). A ceux qui viennent, il dit aussi : «Qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.» (ib., 54). Qui ils sont, l'apôtre Paul l'indique par ces mots : «Il n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus» (Gal 3,28).

A ce chapitre aussi conviennent les vers cités plus haut de la Sibylle :

«Il abaissera les hauteurs, il élèvera les vallées de leurs profondeurs.»

«Il n'y aura plus rien, dans les choses humaines, de haut ou d'altier» (Or. sib. VIII, 234-235).

Quant à Virgile, il a une parole en harmonie avec ce chapitre :

«Et les troupeaux ne redouteront pas les grands lions» (Buc. IV, 22).

XL. Promesse dont l'accomplissement est à venir : Que la fin viendra lorsque toutes les nations croiront
(à croire)

47. Du prophète Isaïe : «Elles l'adoreront sur leur sol, toutes les îles des nations» (Sop 2,11). Par le prophète Malachie : «Du levant au couchant, mon Nom sera illustre chez les nations, dit le Seigneur; et un sacrifice pur sera offert à mon Nom en tout lieu» (Mal 1,11; cf. Ps 112,3). D'Isaïe encore : «Car la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme une eau abondante comble la mer» (Is 11,9).

Confirmation par le Seigneur dans l'évangile de Matthieu : «Et cette bonne nouvelle sera proclamée en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin» (Mt 24,14).

Voici les signes de cette fin du monde tels qu'il les a indiqués par le prophète Zacharie : «Voici, dit le Seigneur, qu'encore une fois j'ébranlerai le ciel et la terre, et je ferai le monde désert et les villes comme si elles n'étaient pas habitées» (Aggée 2,7; cf. Is 13,9). Et Habacuc : «La consommation (des temps) viendra sur les impies» (Hab 1,9); et encore : «Le figuier ne produira plus son fruit; il n'y aura plus de bourgeons dans les vignes; le produit de l'olivier décevra; et les champs ne donneront plus à manger. Les brebis disparaîtront et il n'y aura plus de boeufs dans les étables. Mais, moi, je me réjouirai dans le Seigneur» (Hab 3,17-18).

Les sages de ce monde, eux aussi, ont apporté leur témoignage sur ce point : ainsi cette parole de Salluste : «Il faut que tout ce qui est né périsse, que tout ce qui a grandi vieillisse» (Jugurtha 2,3). Les nouveaux Académiciens ont pensé que tout ce qui décline est incertain. Et Platon : «Si (Dieu) a donné un commencement au monde, il lui a aussi donné une fin» (cl. LACTANCE, Inst. VII,1). De là également vient cette parole de Cicéron : «Quelle valeur a ce *longtemps* qui comporte un terme ?» (Pro Marcello 9,27).

Confirmation par le Seigneur de toutes choses qui donne lui-même ces signes : «Quand vous verrez s'accomplir tout cela, sachez que la fin est toute proche» (Mt 24,33). L'apôtre Jean dit aussi : «Le monde passera, avec sa convoitise» (I Jn 2,17).

Ces ultimes événements à venir, on les verra avec le Demi-Temps qui suit dans les prochains chapitres : Ce troisième Temps, tel un troisième jour se levant des quatre points cardinaux que sont les quatre évangélistes – l'évangéliste Jean brillant des rayons de l'Orient, Matthieu, Marc et Luc établis sur les trois autres côtés –, avec les disciples au nombre de douze, comme les heures, nous pouvons l'achever sur le soir de la Passion du Seigneur : ainsi lorsque ce jour qui est ressuscité des morts (le Christ) viendra dans son éternité et dans sa majesté, il pourra nous faire vivre éternels avec lui et nous accorder pour toujours de louer Dieu sans fin.